



Claire Billaud

Suicide au paradis

L'ALCHIMISTE - 5

Suicide au paradis

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : Photo par 663highland sous licence CC BY-SA 3.0

En lecture libre sur Atramenta.net

1

Tandis que Crystaléa surveillait sans en avoir l'air la trajectoire du vaisseau, l'Alchimiste s'accrochait aux commandes plus qu'elle ne les tenait.

Les souvenirs de l'*Omni*ax, les récents comme les plus anciens, ne voulaient plus sortir de sa tête depuis qu'elle les avait retrouvés. Elle avait cru pouvoir tourner la page en laissant Omnicron derrière elle, dans un vaisseau mort et à demi déphasé, mais elle savait qu'elle ne résolvait rien et qu'elle ne faisait que s'enfuir en avant. L'ordinateur usé qu'elle avait découvert sur Pomoana n'était autre qu'un avatar d'Omnicron, et s'il y en avait un, il y en avait peut-être d'autres. Le plus inquiétant était qu'elle ne savait pas comment ceux-là avaient pu quitter l'*Omni*ax. Le système énorme et complexe d'Omnicron n'avait pas pu se déplacer par lui-même, et une fois Vella Myllarca en route pour l'évacuation, aucun membre de l'équipage n'avait pu se soucier de le faire sortir du vaisseau, et surtout pas la commandante Singha Lyssa, pour qui l'ordinateur était très bien où il était, sur le point d'exploser avec l'*Omni*ax.

Il y avait encore des zones d'ombre dans leur histoire, et le pire à ses yeux était qu'elles impliquaient maintenant Sean. Sur le monde errant du Gardien des rêves, elle s'était prise d'affection pour le jeune homme et avait accepté de l'emmener un peu

avec elle, mais seulement pour marcher à son insu dans un piège tendu depuis longtemps par Omnicron. Sean faisait désormais partie de son passé d'une manière qui les avait affectés tous les deux.

Elle n'avait pas beaucoup parlé avec Sean depuis qu'ils avaient quitté l'*Omni*ax et elle ne savait pas ce qu'il en pensait. De plus en plus, elle s'en voulait de ne pas avoir respecté son credo habituel de ne voyager qu'avec des robots. Elle prétendait que c'était parce que les robots étaient fiables et suivaient toujours ses ordres, contrairement aux êtres vivants. En réalité, c'était parce que les vivants avaient un privilège douteux que les robots n'avaient pas, celui d'être capables de souffrir, et elle craignait que toute cette histoire ne fasse cruellement souffrir Sean.

Comme s'il avait deviné ses pensées, Sean entra dans le poste de pilotage. L'Alchimiste se redressa, surprise : il ne pouvait pas y avoir davantage de contraste entre ses pensées morbides et cette apparition en peignoir gris perle, les cheveux dissimulés sous une serviette et son éternel sourire toujours bien présent au milieu de son visage rond.

À sa vue, Crystaléa afficha ce qui était le plus proche pour son visage artificiel d'une moue réprobatrice.

« Normalement, dit-elle, on s'habille quand on vient ici. Un peu de tenue dans ce vaisseau ne ferait pas de mal...

- Désolé, répondit Sean sans avoir vraiment l'air de l'être, je sors du bain. Ces espèces de thermes que vous avez là-bas sont géniaux, je ne comprends pas pourquoi vous n'y allez jamais.

- J'ai d'autres soucis en ce moment.

- Justement, je suis sûr que ça vous en enlèverait quelques-uns de vous détendre un peu dans l'eau chaude. »

L'Alchimiste secoua la tête.

« J'irai peut-être plus tard. En attendant, j'espère que tu en as bien profité, parce que tu vas bientôt devoir descendre de ce vaisseau. »

Les yeux bleus de Sean s'agrandirent, et son sourire qu'on croyait immuable disparut de son visage.

« Vous me chassez ? Qu'est-ce que j'ai fait de mal ?

- Rien du tout, et c'est justement pour cela que je te demande de partir. Avant qu'il ne t'arrive un malheur que tu ne mérites pas. »

Il essaya de sourire à nouveau tout en se grattant nerveusement la tête, et la serviette glissa, révélant ses cheveux roux en bataille. Crystaléa se pencha silencieusement pour la ramasser.

« Je ne comprends pas. Qu'est-ce qui se passe ?

- Après ce qui s'est passé sur l'*Omniax*, tu ne vois toujours pas ce qui se passe ? Tu n'as pas compris que si Omnicron l'avait jugé préférable, il t'aurait laissé mourir ?

- Mais je suis là.

- Pour combien de temps ? Sean, tu ne te rends pas compte à quel point c'est dangereux de voyager avec moi ! »

Elle tapa des deux poings sur la console de commande.

« Rappelle-toi ce que tu me disais au moment où tu as embarqué à bord. Tu voulais réaliser ton plus grand rêve, devenir une vedette de la musique. Mais si tu restes ici, tu crois vraiment que tu vas réussir à réaliser ton rêve ? À trouver le succès ? Tu ne pourras jamais y arriver avec moi. Tu vas te perdre dans le temps et l'espace, et à la fin, tu mourras tout seul, loin de chez toi... Loin de tout ce que tu aurais pu avoir... »

Sean ne répondit rien mais s'efforça de continuer de sourire. L'Alchimiste se demandait si c'était pour la

rassurer ou pour se rassurer lui-même.

« Tu as déjà pris beaucoup trop de risques, insista-t-elle. Ce n'est pas un jeu. Il faut que tu t'en ailles avant que tout cela ne se termine mal pour toi.

- Je vois. Sachez quand même que quand je vous ai rencontrée sur le monde du Gardien des rêves, c'est la meilleure chose qui m'est arrivée. Et que je le penserai toujours.

- Ne parie pas trop sur l'avenir, si tu étais à ma place tu saurais à quel point le temps peut nous réserver des surprises... Il y avait un homme qui m'aimait et que je croyais pouvoir aimer éternellement, mais j'ai dû me séparer de lui après avoir découvert que si je ne le faisais pas, cet amour se changerait en haine et nous mènerait tout droit vers la catastrophe. »

Le sourire de Sean disparut à ces mots. L'Alchimiste elle-même regrettait déjà d'avoir évoqué encore une fois le souvenir de l'Empereur d'Ardentia.

« Depuis que je vous ai rencontrée, reprit Sean, j'ai vu plus de choses extraordinaires que pendant tout le reste de ma vie, et rien que pour ça, je ne suis pas près de le regretter. Mais c'est vrai qu'il y a eu du danger aussi, et j'avoue qu'à certains moments sur l'*Omni*ax, je ne me suis pas senti fier, pour ne pas dire autre chose... »

Ses yeux s'illuminèrent à nouveau.

« Vous savez quoi ? Emmenez-moi dans un endroit extraordinaire. Un parc d'attractions cosmique, une forêt de cristal, n'importe quoi de splendide et de sans danger. Si on doit se séparer, je voudrais que ce soit sur quelque chose de beau, pour que ce soit le dernier souvenir que j'emporterai de mes voyages avec vous. »

L'Alchimiste se surprit à oublier un peu de son amertume. Devant ce regard pétillant, il était difficile

de ne pas se laisser attendrir.

« Juste un dernier, alors. Promets-moi que tu n'en réclamera pas d'autre après.

- Je le jure sur tout ce que vous voulez.

- Très bien. Crystaléa, cap sur Aquatopia. »

La poupée-robot qui tenait toujours la serviette de Sean la regarda avec étonnement. Même avec ses yeux de verre, il était facile de s'en apercevoir.

Elle se pencha vers l'Alchimiste et lui murmura à l'oreille :

« C'est bien la première fois que vous demandez à aller dans un endroit fréquenté par les vôtres. Est-ce bien prudent ? Surtout avec ce que vous savez...

- Les miens ont créé Aquatopia, ça ne signifie pas pour autant qu'ils y passent leurs vies. J'ai changé depuis l'*Omni*ax, et même plusieurs fois. Il y a peu de chances qu'on m'y reconnaisse. »

Crystaléa posa la serviette sur une rambarde, puis se dirigea vers le poste de pilotage.

« Très bien, on y va, mais vous, habillez-vous ! »

Comprenant qu'il n'amadouerait pas Crystaléa aussi facilement que l'Alchimiste, Sean hocha la tête et quitta rapidement la pièce.

« Vous avez fait le bon choix, déclara la poupée-robot quand il fut sorti. Je n'aime pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, mais inviter des hommes ici est une mauvaise idée. C'était pareil pour l'Empereur d'Ardentia. C'est mauvais pour vos cœurs. »

L'Alchimiste ne répondit rien. Crystaléa avait à la fois raison et tort : ce qui était mauvais pour ses cœurs était aussi ce qui les faisait battre.

2

« Aquatopia ! annonça l'Alchimiste. Destination rêvée d'une bonne partie de l'univers, celle qui est au courant de son existence. »

Les portes du vaisseau s'ouvrirent sur un paysage ensoleillé, des collines verdoyantes où poussaient de petits bâtiments blancs, entourés de haies impeccables et de fontaines de galets et de marbre sculpté qui s'intégraient avec harmonie au paysage. On ne voyait pas la mer, mais l'Alchimiste respirait une légère odeur de brise marine qui n'était pas sans rappeler Pomoana.

« On dirait un beau village de vacances pour les riches, fit remarquer Sean.

- Quelque part, c'en est un, répondit l'Alchimiste. Autrefois, cette planète abritait une civilisation très avancée, qui avait réussi à s'affranchir des préoccupations matérielles pour élever leur esprit autant que possible. Ils maîtrisaient les sciences et surtout les arts à un degré jamais atteint, et qui n'aurait peut-être pas dû être atteint.

- C'est-à-dire ?

- À force de viser et d'atteindre la perfection partout, ils n'avaient plus rien à découvrir. Ils ont oublié l'intérêt de chercher, d'essayer de nouvelles choses, de composer avec les imperfections pour les transformer en atouts. Leur civilisation s'est effondrée

sur elle-même, et malgré leur espérance de vie prolongée, beaucoup n'avaient plus vraiment envie de vivre. Les nôtres ont tenté de les aider, et ont fini par arriver à un accord avec les survivants. Aquatopia est devenue une destination de rêve où tous les soins et les divertissements possibles sont disponibles gratuitement à tous ceux qui l'atteignent.

- Là, je sens qu'il y a un piège.

- Très peu de vaisseaux sont autorisés à y atterrir afin de préserver la nature et les réalisations des premiers habitants. Ce qui fait que le voyage vers Aquatopia est hors de prix. Il faut réunir les économies de toute une vie pour y aller, et encore tout le monde n'y arrive pas.

- Du coup, on est quoi, nous, ici ? Des clandestins ?

- Mon peuple est co-créateur et co-gérant d'Aquatopia, et ce sont de fins négociateurs quand ils veulent. Une de leurs conditions pour se lancer dans l'aventure était que tout membre de leur espèce puisse aller et venir sur Aquatopia à sa guise. Je suis une VIP ici, et toi mon invité.

- Super ! Il y a quelque chose à faire pour que les gens n'aient aucun doute là-dessus ?

- À moins que les règles n'aient changé depuis ma dernière visite, personne ne contrôle si un visiteur a bien le droit d'être là. On considère que toute personne qui déambule sur Aquatopia est soit un autochtone, soit quelqu'un qui est arrivé par un des vaisseaux autorisés, ce qui inclut ceux de mon peuple. Tu es le bienvenu sur Aquatopia, alors visite, profite de tout ce qui se trouve ici, et surtout amuse-toi ! »

Sean fit quelques pas en-dehors du vaisseau, qui avait pris l'apparence d'un petit dôme blanc dans le même style que le reste des bâtiments, avec une petite porte toute simple, qui pouvait facilement passer pour un local technique ou des toilettes.

« Et vous, qu'est-ce que vous faites ? Vous venez ?

- Je vais d'abord vérifier un peu avec Crystaléa que le vaisseau n'a pas été endommagé par les remous temporels et dimensionnels que nous avons traversé ces derniers temps. Ensuite, je te rejoindrai peut-être. Je te rappelle que nous nous séparerons à la fin du voyage, alors tu peux déjà commencer à perdre l'habitude de m'avoir toujours près de toi.

- Je pensais plutôt en profiter au maximum avant qu'on se sépare... Vous viendrez me rejoindre, hein ? Je compte sur vous ! »

L'Alchimiste ne répondit que par un geste rassurant, qui parut suffire à Sean. Elle se retira à l'intérieur du vaisseau tandis qu'il s'éloignait.

« Pas un mot sur les hommes, Crystaléa.

- Je n'ai rien dit, madame.

- Tu sais que je suis télépathe.

- Et grâce à cela, vous savez aussi que je sais que le vaisseau n'est pas plus endommagé que d'habitude. Le Gardien des rêves s'est arrangé pour que nous traversions les barrières dimensionnelles dans les deux sens sans y laisser des plumes.

- Je ne sais pas s'il faudrait en parler, du Gardien. Quelle idée avait-il derrière la tête en me convainquant d'emmener Sean avec moi ? Est-ce que ça faisait aussi partie du plan d'Omnicon ?

- Comment Omnicon aurait-il pu inclure dans son plan un Gardien venu d'une autre dimension, dont vous-même et votre peuple n'étiez pas au courant de l'existence ? Je comprends qu'il faille le prendre au sérieux, mais vous lui prêtez des capacités qu'il ne peut pas avoir. Considérer tout ce qui vous entoure comme faisant partie d'un complot d'Omnicon ne va pas vous faire de bien non plus.

- Il n'a peut-être pas tout prévu, mais il a déjà prouvé qu'il est capable d'utiliser tout ce qui passe à

sa portée pour me nuire. Raison de plus pour que Sean parte au plus vite, il a déjà été beaucoup trop impliqué dans mon passé pour un simple humain. »

Elle quitta le poste de pilotage et traversa les couloirs du vaisseau, suivie par Crystaléa. Une porte s'ouvrit devant elle, révélant une petite chambre en désordre. Les vêtements et les autres affaires de Sean étaient rangés dans les coins de manière approximative, et la guitare d'Arcturus trônait sur le lit mal fait.

« Dire que c'est pour ça que j'ai généré cette chambre, soupira Crystaléa. Et j'ai bien précisé qu'il devait la garder en ordre et que je ne suis pas une femme de chambre malgré mon apparence...

- Ne sois pas trop sévère avec lui, ce n'est guère plus qu'un enfant. » répondit l'Alchimiste en saisissant la guitare. Elle passa la bandoulière derrière sa tête et laissa glisser ses doigts sur les cordes, sans toutefois oser jouer : désormais, l'instrument appartenait à Sean.

« Je vais le rejoindre, c'est la dernière fois qu'il aura l'occasion de faire ce qu'il veut avant de devoir partir, autant ne pas la gâcher. Je vais en profiter pour lui apporter sa guitare, les gens sont friands de musique et de nouveauté par ici, ça va lui plaire. Surveille le vaisseau en mon absence, mais je doute qu'il arrive quoi que ce soit sur Aquatopia. »

L'Alchimiste sortit de la chambre, puis du vaisseau, suivie à bonne distance et discrètement par Crystaléa. Celle-ci murmura alors que sa maîtresse ouvrait la porte extérieure.

« Je m'inquiète moins de ce qui pourrait arriver sur Aquatopia que de ce que vous pourriez y apporter... »

3

Sean déambula les mains dans les poches dans la première rue qu'il trouva. Des touristes portant des vêtements amples et légers le croisaient sans vraiment le voir, et les bâtiments en faisaient plus que les gens pour l'appeler. Enseignes, affiches colorées et décorations promettaient qui un hammam, qui des bains à stimulation électrique, qui des massages aux plantes chaudes ou aux huiles essentielles. Il les dévorait tous du regard comme un enfant devant des marchands de glace, tout en lançant des coups d'œil aux nombreux jardins remplis de fleurs odorantes, de fontaines et de chaises longues.

Face à toutes ces tentations, la seule question était de savoir laquelle essayer en premier, mais il regrettait de ne pas avoir l'Alchimiste à ses côtés, et espérait qu'elle allait vite le rejoindre. L'entendre lui demander de partir était un crève-cœur, et pourtant il savait qu'elle avait raison sur le fond. Il avait longtemps rêvé de devenir une vedette de la musique et c'était toujours le cas, mais rencontrer l'Alchimiste lui avait fait découvrir tout un univers qu'il n'aurait jamais imaginé auparavant, et dont il allait avoir du mal à revenir.

Son regard fut attiré vers un petit bâtiment qui n'avait pourtant rien pour être remarqué, et de fait, les touristes semblaient plutôt l'éviter. Contrairement

aux autres, il ne présentait ni enseigne, ni vitrines, juste un petit symbole rouge et bleu au-dessus de l'entrée. Près de la porte, un robot montait la garde.

Sean avait aperçu quelques-uns de ces robots depuis son arrivée sur Aquatopia. Contrairement aux robots de l'Alchimiste, ceux-là n'avaient pas été conçus pour être humanoïdes. Plus massifs que des humains, ils s'en distinguaient également par de longs bras flexibles, une quasi-absence de jambes et une grande tête ronde munie d'une sorte de bec pointu et de deux grands yeux rouges qui faisait penser à celle d'un hibou. Leur livrée était d'un indigo brillant, qui les empêchait de passer inaperçus.

Il s'approcha prudemment du robot et lui demanda quel était l'endroit qu'il gardait.

« C'est un poste de police, monsieur, répondit une voix métallique et néanmoins affable.

- Il y a des postes de police sur Aquatopia ? s'étonna Sean.

- Nous avons peu de criminalité ici, mais la présence de postes de police est imposée par la loi.

- Je peux entrer, ou c'est interdit ? Juste par curiosité...

- Vous pouvez entrer, monsieur. Tout le monde est le bienvenu partout sur Aquatopia. »

Sean poussa la porte et s'arrêta net en entrant dans le petit bâtiment. En face de lui, une tête sans corps le regardait fixement, la tête d'une vieille femme qui aurait presque pu passer pour une gentille grand-mère sans le regard rusé et malveillant dans ses yeux.

En regardant mieux, il comprit que la tête était fixée au mur d'en face, et qu'elle était légèrement translucide.

« Qu'est-ce que c'est que ce truc ? demanda-t-il au robot qui s'installait à l'intérieur.

- C'est un projecteur d'hologrammes qui affiche les

visages des criminels restés impunis. C'est encore une obligation légale, il y en a un dans chaque poste de police, et certains en ont aussi un à l'extérieur, afin de repérer ces criminels s'ils venaient ici. Ils sont la seule exception au principe selon lequel tout le monde est le bienvenu partout sur Aquatopia. »

Le visage de la vieille femme disparut, remplacé par celui d'un homme tellement taillé en athlète que ses muscles saillaient partout sous son visage. Sa quasi-absence de sourcils et d'émotion lisible le faisait ressembler à un cyborg. Encore un peu surpris et mû par une envie puérile, Sean tira la langue à la figure holographique.

« Et ça fonctionne ? demanda-t-il.

- Très peu, admit le robot. Les gens le regardent sans y faire attention ou sans le prendre au sérieux, cela fait en quelque sorte partie des spectacles permanents qu'offre Aquatopia. Mes banques de données n'indiquent aucune arrestation grâce à ce dispositif. Beaucoup de faux signalements faits pour rire, cependant. »

Sean regretta immédiatement son geste, mais le visage métallique du robot et sa voix égale ne semblaient émettre aucun jugement sur le sujet. Il se prépara à repartir quand le projecteur d'hologrammes changea encore une fois. Le visage d'une femme aux cheveux roux et aux yeux bleus apparut devant lui, un visage qu'il avait vu de près sur l'*Omni*ax : Vella Myllarca, la future Alchimiste.

« J'y crois pas, c'est...

- Vella Myllarca. Les banques de données affirment qu'elle est recherchée pour crime de guerre, étant responsable de la disparition du vaisseau *Omni*ax et son équipage.

- Quoi ? Mais non, ce n'est pas ce qui s'est passé ! Enfin... »

Il se força à se taire, conscient qu'il en avait déjà trop dit. Le robot resta encore une fois impassible et reprit :

« Cette affaire est non résolue depuis très longtemps, mais les chances d'arrêter Vella Myllarca ne sont toujours pas réduites à zéro car elle est dotée d'une très grande longévité et peut changer d'apparence. Si vous avez des informations qui pourraient mener à son arrestation, je vous prie de me les confier. Il y a une récompense si elles se révèlent utiles. »

Sean resta un moment tétanisé, conscient que son visage virait au rouge. Le moindre mot de travers, et il allait peut-être mettre en danger l'Alchimiste, celle à qui il devait tout ce qu'il avait vu et à laquelle il était hors de question de faire le moindre mal.

« Non, aucune, répondit-il en hésitant. On m'a juste raconté cette histoire une fois. Je n'ai aucune idée de ce qu'est devenue Vella Myllarca... »

Des bribes de pensées se bousculèrent dans son esprit et il tenta de les réorganiser à la recherche de quelque chose qui pourrait faire lâcher l'affaire au robot.

« Dans l'histoire qu'on m'a racontée... elle est morte aussi. Elle s'est assommée avant de pouvoir quitter l'*Omniax*. »

Il fit tout son possible pour avoir l'air convaincant, en se persuadant lui-même que ce n'était qu'un demi-mensonge : s'il n'avait pas été sur place et si Omnicron ne lui avait pas donné les moyens d'aider Vella Myllarca à évacuer, c'était bien de cette manière que l'histoire se serait terminée.

Il essaya de ne pas penser au fait que sa propre histoire s'en serait aussi trouvée bousculée.

« Je suis désolé, je n'en sais pas plus... J'aurais aimé pouvoir vous aider, vous avez l'air de bien vous

ennuyer ici...

- L'ennui n'est pas programmé dans mes attributions, monsieur. Votre affirmation n'était pas sans intérêt, même si sans preuve, elle ne pourra pas faire avancer l'enquête. Je vous remercie d'avoir essayé, les gens qui prennent le temps d'aider la justice sont peu nombreux ici. »

Sean se demanda si son bluff avait réussi ou si le robot se méfiait de lui, mais la tête de hibou inexpressive ne donnait aucun indice ni dans un sens ni dans l'autre. Il s'autorisa quand même à conclure que son interlocuteur avait été convaincu par son apparente sincérité.

« Je vous en prie. Je ne vais pas vous déranger plus longtemps, j'ai une visite à continuer et une amie qui doit me rejoindre, si elle ne s'amuse pas trop à me faire attendre... Bonne journée, et à bientôt peut-être. »

Le robot le suivit à peine du regard quand il sortit du poste de police, plus tout à fait aussi enthousiaste devant ce qu'Aquatopia avait à lui offrir.

4

Les pans de la veste bleue à motifs de papillon de l'Alchimiste flottaient doucement dans le vent qui se levait. Son habillement était plutôt en raccord avec celui des locaux et des touristes d'Aquatopia, si bien que personne ne lui accorda d'attention particulière. Elle n'en attendait de toute façon aucune : elle savait que les Aquatopiens étaient par nature indifférents à ce qui ne contribuait pas à leur divertissement.

Elle remonta la plus grande rue qu'elle trouva en cherchant du regard la silhouette dodue de Sean. Elle n'eut pas de mal à le repérer, mais quand elle lui fit signe, elle fut surprise de ne pas susciter en lui autant d'enthousiasme que ses premières réactions ne l'avaient suggéré. Même en voyant que l'Alchimiste avait pris la peine de lui apporter sa guitare, il ne la rejoignit qu'en trottinant à peine là où elle s'était attendue à le voir courir.

« Sean ! Tu vois, j'ai fini par venir. Je t'ai même apporté ta guitare au cas où tu voudrais en jouer. Tu pourrais avoir ton petit succès, on aime la nouveauté sur Aquatopia, surtout en matière d'art... »

Le voyant sans réaction, elle continua :

« Est-ce que ça va ? »

- Je commence à me demander si vous avez bien fait de venir ici. Vous savez où je suis allé ?

- Non, mais je sens que tu vas me le dire.

- Un poste de police. Je sais, c'est un drôle d'endroit pour commencer une visite, mais ça pourrait me permettre de vous aider. »

Il baissa la voix pour ajouter :

« Vous savez que vous êtes... enfin, que Vella Myllarca est recherchée pour crime de guerre ? »

Il enchaîna en lui racontant ce que le robot-policier lui avait dit, et en jurant qu'il n'avait rien dit sur le lien entre Vella Myllarca et celle qui se faisait désormais appeler l'Alchimiste - et elle le croyait sur parole.

Elle dut avouer qu'elle ne le savait pas. En se réveillant dans la capsule d'évacuation de l'*Omni*ax, régénérée et partiellement amnésique, elle avait développé un dégoût de la guerre, tout en ayant dans son inconscient ce surnom de l'Alchimiste, dont elle n'était pas certaine de la provenance mais qu'elle s'était naturellement mise à utiliser dès son arrivée à bon port, ne mentionnant pas ou très peu l'officière scientifique Vella Myllarca. Très vite, elle s'était procuré son nouveau vaisseau et avait quitté sa planète, utilisant toujours son titre plutôt que son nom. Il y avait très peu de représentants de son espèce là où elle allait, et les gens n'étaient pas au courant de son identité, elle n'avait donc jamais eu l'occasion d'apprendre ce que l'on disait de Vella Myllarca.

Les nouvelles étaient pires que ce qu'elle pensait. Après avoir découvert ce qui s'était réellement passé à bord de l'*Omni*ax, elle avait bien pensé que la commandante Singha Lyssa, si elle avait survécu, avait fait à l'officière scientifique Vella Myllarca une réputation telle que plus aucun vaisseau de guerre ne voudrait d'elle, ce qui dans les circonstances actuelles, lui était à peu près indifférent.

Que l'équipage entier de l'*Omni*ax à part elle ait été

porté disparu, c'était une tout autre chose. Le vaisseau était depuis longtemps censé être détruit, mais l'évacuation avait eu lieu, et même si tout le monde ne survivait pas dans de telles circonstances, il y avait toujours au moins quelques capsules qui finissaient par rejoindre un autre vaisseau ou une base sûre.

Il restait des zones d'ombre dans ce qui s'était passé sur l'*Omniax*, et avant tout, l'Alchimiste était persuadée qu'Omnicon ne lui avait pas tout dit.

« Qu'est-ce qu'on fait, demanda Sean, on reste ici ou on s'en va ? Si vous ne voulez pas rester, je le comprends. »

L'Alchimiste regarda autour d'elle. Aquatopia dégageait toujours la même atmosphère de tranquillité. La dernière chose dont les gens s'occupaient ici, c'était les affres des guerres, surtout des anciennes. Une sorte d'accord tacite général les bannissait des préoccupations des gens, au même titre que tout ce qui pouvait leur apporter des soucis.

C'était un des endroits où les membres de son espèce étaient les plus nombreux et les plus connus, mais en même temps, c'était un de ceux où on accorderait le moins d'importance à qui elle était.

« J'ai accepté de t'emmener dans un endroit extraordinaire et je m'y tiens, déclara-t-elle. Celui-ci n'est pas plus dangereux qu'un autre. Si tu continues de ne pas raconter ce que tu sais, il n'y aura aucun problème. Franchement, est-ce que tu as l'intention d'en parler à qui que ce soit ?

- Non.

- Alors c'est parfait ! Dis-moi, maintenant que tu as fait un premier tour du quartier, par quoi aimerais-tu commencer ? »

Le sourire de Sean réapparut pleinement sur son visage et mit du baume aux cœurs de l'Alchimiste.

« Vous connaissez l'endroit mieux que moi. Je vous laisse choisir. »

5

« Alors, qu'est-ce que tu en penses ? »

L'Alchimiste s'amusait du visage intrigué de Sean, contemplant au fond du bassin où ils étaient installés la luminescence multicolore des créatures qui y nageaient.

« Comment vous avez dit que ça s'appelait ?

- Les habitants de leur planète d'origine les appellent tout simplement des pierres vivantes. Ils se les collaient traditionnellement sur la peau pour se parer, mais la planète étant essentiellement désertique, ils ne connaissaient pas toutes leurs propriétés. Ce n'est qu'en les exportant sur d'autres mondes qu'on a découvert qu'une fois dans l'eau, ces créatures émettent une bioluminescence, et dégagent aussi des parfums agréables. Le bain aux pierres vivantes est une des attractions les plus appréciées sur Aquatopia, du moment qu'on prend certaines précautions.

- Lesquelles ? »

L'Alchimiste tira sur la bretelle de son maillot de bain.

« Les êtres qui se collent des pierres vivantes sur la peau ont une enveloppe externe épaisse, proche du cuir. Ces petites créatures se collent sur une telle peau sans aucun danger, mais elles ont une certaine appétence pour la chair molle qui leur rappelle les

animaux dont elles se nourrissent sur leur planète d'origine. Elles ont donc tendance à s'attaquer aux parties molles et sensibles, d'où la nécessité de porter un maillot spécial pour éviter les accidents... »

Sean s'extirpa d'un coup hors du bassin, à la grande surprise du robot qui les surveillait et à la grande hilarité de l'Alchimiste.

« Allons, il n'y a aucun risque tant que tu gardes ton maillot.

- Quand même, je ne joue plus. On ne peut pas faire quelque chose de moins dangereux ? Un massage avec des galets chauds, ou autre chose qui n'impliquerait pas des bestioles prêtes à vous mordre ? »

Elle acquiesça tandis que le robot, toujours prêt à passer à la suite de son programme, passait une serviette à Sean. Moins d'un quart d'heure plus tard, ils étaient devant un jardin aquatique, contemplant des coquillages dont les formes, les couleurs et même les parfums défiaient l'imagination.

« Celui-ci est réputé porter malheur, expliqua-t-elle. Sur son monde d'origine, la tradition veut qu'on le place discrètement dans les affaires de son ennemi pour que l'échec le poursuive. Celui-là, au contraire, dégage un parfum aphrodisiaque et il est recherché comme talisman amoureux. Il est rare, même dans les lagons dont il est originaire. Qu'Aquatopia en élève quelques-un ici est un exploit en soi. »

Sean n'écoutait que distraitement et commençait à manifester une certaine déception.

« Très bien, mais n'oublie pas que c'est ta dernière occasion de voir des choses que tu ne verras nulle part ailleurs dans l'univers... Enfin, je comprends que tu préfères les massages avec des galets chauds... »

Elle accepta de l'accompagner dans un autre établissement et décida de patienter pendant qu'il

obtenait ce qu'il voulait. Elle en profita pour laisser libre cours à ses sens télépathiques, espérant capter un peu de l'humeur de Sean et le voir se sentir plus satisfait.

Ce séjour sur Aquatopia devenait l'occasion de constater à quel point le caractère de Sean différait du sien sur certains points. Cela venait peut-être du fait qu'il était humain et n'avait aucune affinité avec le temps, ou peut-être était-ce encore accentué par son tempérament ou sa philosophie personnelle, mais Sean ne semblait se préoccuper que de l'instant présent, un concept que l'Alchimiste avait bien du mal à comprendre. Étrangement, Aquatopia semblait exacerber ce trait, comme si l'endroit exerçait une influence sur ses visiteurs, mais elle ne pouvait pas non plus exclure que Sean se réfugiait dans le présent pour ne plus penser à ce qu'il venait de voir.

Elle-même ne s'en inquiétait pas pour le moment. Depuis les événements de l'*Omni*ax, elle s'était régénérée plusieurs fois, changeant d'apparence, de caractère et occasionnellement de genre, et même pour quelqu'un de son propre peuple, il serait difficile de faire le lien avec Vella Myllarca si elle ne mentionnait pas spontanément l'*Omni*ax, ce qu'elle n'avait de toute façon aucune intention de faire. Si Sean ne retrouvait pas rapidement un intérêt à rester ici, leur séjour sur Aquatopia s'en trouverait abrégé, et avec lui les risques d'être reconnue.

En attendant, elle profitait du salon d'attente, de ses sièges confortables et de ses lectures enrichies. Le magazine culinaire qu'elle feuilletait distraitement envoyait directement à son cerveau la sensation de goûter un plat exotique ou un délicieux gâteau selon la page qu'elle tournait.

La sollicitation de ses sens physiques n'aidait pas ses sens télépathiques à fonctionner, et elle dut

renoncer à capter les émotions de Sean, comptant sur lui pour lui faire part de ses impressions dès sa sortie. En revanche, d'autres sentiments frappèrent son esprit, qui venaient de bien plus près. Ce qui l'étonna était de découvrir que ces émotions étaient franchement négatives, à un degré qu'elle ne s'attendait pas à rencontrer sur Aquatopia.

La source se trouvait dans le même salon d'attente qu'elle, un peu plus loin, à moitié dissimulée derrière une grande plante. L'Alchimiste se leva doucement pour voir de plus près de quoi il retournait, et découvrit une jeune femme menue aux longs cheveux bruns, qui n'étaient pas sans rappeler les siens. Son visage était maigre, pâle malgré une couche de maquillage, et presque dénué d'expression, tout comme ses vêtements impeccables mais sans grande originalité, presque ternes.

Outre qu'elle ne se sentait pas bien dans un endroit censé apporter le bonheur à tout le monde, la jeune femme avait une autre particularité, celle de ne pas être venue seule. Elle tenait une laisse rouge au bout de laquelle se trouvait un petit chat noir et blanc, couché aux pieds de sa maîtresse et presque aussi apathique qu'elle.

« Bonjour, est-ce que tout va bien ? »

La jeune femme tressauta et tourna vers elle un visage surpris et même effrayé. Le chat, redressé d'un coup, la fixait aussi de ses grands yeux verts mordorés, qui brillaient comme des bijoux au milieu de son masque noir.

« Désolée, je ne voulais pas vous faire peur. Je suis l'Alchimiste. Je voulais juste m'assurer que vous alliez bien.

- Je vais bien... L'Alchimiste, qu'est-ce que c'est comme nom ?

- C'est plus un titre qu'un nom, mais je préfère

qu'on l'utilise.

- Drôle de façon de faire. »

Le ton était froid et ennuyé. Ce n'était pas la réaction à laquelle l'Alchimiste était habituée : en général, son titre intriguait ses interlocuteurs et avait tendance à les disposer en sa faveur grâce à leur curiosité. Cela avait été le cas pour Sean et pour l'Empereur Magnus, et bien d'autres avant eux. Rares étaient ceux à qui cela ne faisait aucun effet.

Au moins, la peur dans ses yeux et dans ceux de son compagnon félin avait disparu, mais elle n'avait fait place qu'à l'apathie, et même à une vague hostilité.

« Peu importe qui je suis, au fond, reprit-elle. Vous, êtes-vous sûre que vous allez bien ?

- Je vous l'ai déjà dit.

- Je sais, mais vous n'en avez pas l'air.

- Et alors, ça vous regarde ? »

L'Alchimiste ne sut pas quoi répondre, peu habituée à ce genre de réaction de la part des humains. Son passé militaire lui avait appris à se défendre contre des ennemis clairement identifiés, mais pas à réagir face à des êtres qui ne lui rendaient pas sa bienveillance.

« Youhou ! »

Le cri venu de nulle part détourna son attention et celle de son interlocutrice. Quelqu'un d'autre venait d'entrer dans le salon d'attente, quelqu'un qui était, d'une certaine manière, le parfait opposé de celle à qui elle parlait. Autant la première était terne, autant celle-ci était colorée et exubérante.

La première chose que l'on remarquait en la voyant était une explosion de couleurs fluos de la tête aux pieds, sans oublier sa chevelure ondulée qui n'était pas blonde, mais littéralement dorée. Toutes ces couleurs étaient clairement là pour la faire remarquer, mais elles ne faisaient que remplir des formes aussi

étonnantes. La taille était littéralement en sablier, étroite à pouvoir être entourée par deux mains, et entourée par une poitrine et des hanches énormes, gonflées comme avec de l'hélium. La taille des yeux et de la bouche avait elle aussi été augmentée au-delà des limites humaines normales et lui donnait davantage l'air d'une poupée que d'une créature de chair et de sang.

La nouvelle arrivante écarta les bras et se dirigea vers l'Alchimiste. Bien que surprise, celle-ci se prépara à lui rendre son geste, mais l'autre la dépassa net et, ignorant sa présence, se dirigea droit vers celui qui venait de sortir de la salle de soins : Sean.

6

L'Alchimiste regarda, médusée, la nouvelle venue serrer dans ses bras le corps potelé de Sean.

« Vous vous connaissez ? »

Elle aperçut le regard surpris qu'il lui jeta par-dessus l'épaule de la blonde.

« Pas du tout, répondit cette dernière, mais j'ai un principe : celui de traiter tout le monde comme mon meilleur ami. Après tout, tout le monde est ami sur Aquatopia. »

L'Alchimiste se garda de faire remarquer que ce principe n'avait pas l'air de s'appliquer à elle ni à la jeune femme au chat. L'autre, de toute façon, avait déjà reporté toute son attention sur Sean et sur la guitare qu'il portait sur le dos.

« Au fait, je m'appelle Suki. Dis-moi, tu es musicien ? J'espère que oui, on adore la musique ici, et moi tout particulièrement !

- Oui... Je comptais justement jouer quelques morceaux ici, je viens d'écrire mes premières chansons.

- Génial ! Il faut absolument que j'entende ça ! C'est quoi, ton petit nom ?

- Sean.

- C'est chouette. Si tu comptes jouer, je te conseille d'aller sur la place des trois fontaines, c'est tout près d'ici et il y a des tas de musiciens qui ont commencé

en jouant là-bas. Allez, je dois y aller, on se revoit là-bas, j'espère ! »

Elle se retourna et son regard croisa celui de l'Alchimiste.

« Tu regardes quelque chose ?

- Excusez-moi, je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer votre corps. De telles formes sont... peu courantes.

- Ah, c'est ma petite fierté. Plutôt que de faire d'innombrables opérations, j'ai choisi un remodelage cyber-corporel complet. Tout un corps artificiel sur mesure, prêt à recevoir mon cerveau. Il n'y a que sur Aquatopia qu'on peut s'offrir ce genre de luxe.

- Un remodelage cyber-corporel complet ? C'est illégal sur la plupart des planètes évoluées.

- Hé oui, comme je l'ai dit, ça ne se trouve que sur Aquatopia. Quoi qu'en pensent les autres planètes, elles ne peuvent rien dire d'un remodelage qui a déjà été fait en-dehors de chez elles.

- Je vois. C'est typique d'ici, ce qui se passe sur Aquatopia reste sur Aquatopia.

- Tu as tout compris ! Allez, on se reverra peut-être au concert de Sean ! »

Elle envoya un baiser à l'intéressé et fit un vague signe de la main à l'Alchimiste, avant de repartir aussi vite et bruyamment qu'elle était arrivée.

« Quel accueil, dit Sean avec un grand sourire. Je suis désolé si j'ai montré des signes de doute à notre arrivée, maintenant je suis convaincu qu'on va bien s'amuser sur Aquatopia.

- C'est parce que tu viens déjà de gagner ta première fan que tu dis ça ?

- J'ai l'impression qu'il y a du sarcasme dans votre voix. Ça ne vous plaît pas ? Vous êtes jalouse d'elle, peut-être ?

- Le principe de la jalousie, c'est d'avoir quelque

chose à envier à l'autre. Je n'ai rien à lui envier.

- Même pas son corps ?

- Dois-je te rappeler que tu parles à quelqu'un qui peut changer de corps ? Sans contrôler à quoi ressemble le prochain, certes, mais si j'en étais capable, je ne choisirais pas ce genre d'apparence. Tout est exagéré en elle, tout est dans l'excès et la vulgarité. Je n'ai pas besoin de ces artifices, d'autant plus qu'ils me gêneraient pour piloter. Tu m'imagines piloter avec un corps pareil ? »

L'idée arracha un éclat de rire à Sean.

« Vous vous en défendez un peu trop quand même, finit-il par ajouter. Je ne peux pas m'empêcher de croire qu'il y a un fond de jalousie là-dedans.

- Et moi, j'ai du mal à croire que tu perdes tous tes moyens devant une cyborg qui ressemble à une poupée sexuelle. La jeune fille à qui je parlais avant ton arrivée était plus intéressante... »

Elle fit un signe de la tête en direction de cette dernière. Sean suivit son mouvement, mais son regard incrédule alerta l'Alchimiste, qui s'approcha de nouveau du siège où elle se trouvait, et constata que son occupante avait disparu.

« Elle était là il y a quelques minutes... Elle a dû partir quand ta nouvelle amie est venue faire son petit numéro.

- Elle était comment ?

- Beaucoup moins sémillante en tout cas, mais je pense qu'elle avait bien plus besoin d'attention. Sur Aquatopia comme ailleurs, ceux qui en ont le plus besoin ne sont pas ceux qui en obtiennent le plus.

- Qu'est-ce que vous comptez faire ?

- Aller voir si je peux la retrouver. Tu peux me suivre si tu veux. »

Elle fit un pas en avant, mais Sean hésita, semblant se raccrocher à la bandoulière de sa guitare.

« Je crois que je vais plutôt aller faire un tour à cette fameuse place des trois fontaines... Si vous retrouvez votre amie, venez me rejoindre là-bas. »

Il salua d'un geste timide et sortit sans tarder du salon, laissant l'Alchimiste médusée. Elle avait beau être venue sur Aquatopia dans le but de se séparer de Sean, elle n'avait pas prévu de le voir se détourner d'elle pour la première cyborg venue. Elle en était même un peu vexée, et en même temps, ses cœurs se serraient. Il avait fallu que Sean prenne enfin l'initiative de s'éloigner pour qu'elle se rende compte qu'il allait beaucoup lui manquer.

Ce n'était donc pas dans le meilleur état d'esprit qu'elle était sur le point de s'élancer à la recherche de la jeune femme éclipsée.

Après avoir tourné en rond plusieurs fois dans les quartiers résidentiels, l'Alchimiste dut se rendre à l'évidence : elle n'allait pas retrouver la disparue.

Celle-ci avait dû partir avec trop d'avance, car il lui avait été impossible de la revoir ou de revoir le chat noir et blanc qui l'accompagnait. Quelques mots échangés avec d'autres personnes des environs ne lui avaient rien appris de plus. La description de la jeune femme n'évoquait rien à personne : les résidents d'Aquatopia ne s'occupaient déjà pas beaucoup de ce qui n'était pas lié à leurs propres plaisirs, alors une femme si peu remarquable n'avait aucune chance d'avoir marqué leurs esprits.

L'Alchimiste s'interrogea sur la pertinence de demander de l'aide à l'ordinateur central. Si elle connaissait bien Aquatopia, c'était en partie parce qu'elle y était venue aux premiers jours de la planète en tant que station de loisirs, pour effectuer quelques réglages sur l'intelligence artificielle de l'ordinateur central sur lequel se reposait l'ancienne civilisation d'Aquatopia. Elle avait ainsi modifié ses traits de personnalité pour le rendre plus apte à l'accueil de touristes étrangers et pour qu'il obéisse sans discuter à tous ceux de son espèce.

L'ordinateur central pouvait l'aider, mais en le contactant, elle risquait d'être reconnue, et surtout

d'être reconnue en tant que Vella Myllarca. En d'autres temps, elle aurait compté sur la loyauté de l'IA envers celle qui l'avait modelée, mais Omnicron aussi avait déclaré lui être loyal et elle savait où cela les avait menés. Mieux valait se tenir à l'écart et éviter un contact qui pouvait avoir des conséquences fâcheuses et incontrôlables.

Lassée de chercher et de réfléchir, elle finit par décider qu'elle se donnait beaucoup de mal pour quelqu'un qui n'avait pas eu l'air d'apprécier sa présence, et que si la jeune femme préférait rester seule, c'était peut-être qu'elle était capable de le rester. De plus, depuis le début elle n'arrivait pas à se concentrer entièrement sur cette mission, ses pensées revenant toujours à Sean et à la manière dont il venait de partir. Si elle souhaitait toujours se séparer de son compagnon de voyage, l'Alchimiste refusait que ce soit de cette manière. Il fallait qu'elle lui reparle au plus vite.

Elle délaissa donc les quartiers résidentiels pour revenir aux endroits plus animés et en particulier à la fameuse place des trois fontaines.

En fait de place, on avait plutôt affaire à une grande esplanade de forme triangulaire, dont la base longeait une des avenues principales et dont le sommet s'enfonçait dans une forêt verdoyante. À chaque angle trônait une grande fontaine étonnamment silencieuse, car faite d'un empilement d'énormes galets sur lesquels l'eau ruisselait avant de s'écouler dans une large vasque. Cela permettait à l'esplanade d'abriter des concerts donnés sur une grande scène de bois sans en perturber le son outre mesure.

Quand l'Alchimiste arriva, la scène, était occupée et déjà bien entourée. Avant même de voir qui l'occupait, elle l'apprit en entendant la mélodie désormais familière que Sean avait apprise sur l'astre du

Gardien des rêves. Elle la connaissait par cœur, mais il y avait ajouté des paroles qu'elle n'avait jamais entendues avant. De sa voix chaleureuse, il chantait le drame de ne connaître quelqu'un qu'à travers des images et des souvenirs ; quand l'Alchimiste l'entendit, elle se demanda si ces paroles avaient été écrites pour elle. L'imminence de leur séparation, qu'elle avait pourtant souhaitée, lui semblait d'autant plus redoutable.

Sean, de son côté, était tout absorbé par son propre chant. Alors que ses mains grattaient délicatement les cordes de sa guitare, ses yeux se fermaient et il était difficile de savoir s'il était encore conscient de l'existence de son public. Ce dernier, en grande partie féminin, n'avait d'yeux que pour lui. L'Alchimiste, moins absorbée par le spectacle, remarqua les vêtements criards de Suki au premier rang. Au plus près de la scène, la cyborg faisait des mouvements presque imperceptibles pour s'assurer qu'aucun autre spectateur ne s'approchait plus qu'elle de la scène et de Sean. Devant ses manœuvres évidentes pour attirer l'attention, l'Alchimiste hésitait entre l'amusement et l'agacement.

La chanson prit fin dans un dernier arpège et sous un tonnerre d'applaudissements. Sean ouvrit des yeux émerveillés sur son public, encore surpris d'avoir son premier succès. L'Alchimiste prit part aux félicitations, mais ne manqua pas de remarquer qu'encore une fois, Suki était celle qui applaudissait le plus fort.

« Une autre ! Une autre ! » commença à clamer en chœur le public.

Sean rougit.

« Je n'en ai pas encore d'autres qui soient au point. Bientôt, sûrement, je suis justement en train d'en composer une autre. »

Il y eut quelques gestes de déception à cette

annonce et une partie des spectateurs quitta la place à la recherche d'une nouvelle distraction. L'Alchimiste en profita pour se rapprocher davantage de la scène, mais Suki occupait toujours le premier rang et n'était pas prête à le lâcher.

« C'était génial, s'écria-t-elle en montant sur la scène à la rencontre de Sean, trop cool, j'ai jamais rien entendu comme ça ! Et tu n'as pas d'autres chansons ? J'ai du mal à y croire !

- J'en ai d'autres, mais je ne suis pas encore tout à fait prêt à les chanter. Je ne voudrais pas les chanter en public alors que je ne suis pas encore sûr de la mélodie ou des paroles.

- Ne t'en fais pas, je suis sûre qu'elles seront géniales même comme ça ! »

L'Alchimiste en avait profité pour monter à son tour sur la scène et s'approcha elle aussi de Sean pour le féliciter.

« J'ai bien fait de te confier cette guitare d'Arcturus, personne d'autre que toi n'aurait pu en tirer un son pareil, même pas moi. Et ta voix est encore plus jolie quand tu chantes, je ne m'en étais même pas rendu compte. Tu aurais dû chanter plus dans le vaisseau.

- Je chantais dans des endroits isolés de peur de vous déranger.

- Tu aurais dû m'en montrer un aperçu. Je t'aurais dit de chanter où tu veux et quand tu veux.

- Je ne sais pas si Crystaléa aurait été d'accord.

- C'est moi qui décide de ce qui se passe ou non à bord de mon vaisseau. Tant que nous serons sur Aquatopia, tu pourras jouer et chanter où tu veux et quand tu veux. »

Le visage rond de Sean se fendit d'un large sourire et l'Alchimiste, après tous ses doutes, se sentit à nouveau envahir par une douce chaleur. Il était difficile de se séparer de lui, mais au moins était-elle

maintenant plus sûre que cela ne se ferait pas dans l'indifférence ou les malentendus.

Ce n'était cependant pas du goût de Suki, qui repassa à l'attaque dès que Sean commença à sourire à l'Alchimiste.

« En tout cas, il ne faut pas t'arrêter là alors que ta première chanson est géniale ! Ce serait vraiment dommage ! Les gens savent que tu existes, maintenant il faut leur rappeler, faire un concert dans une vraie salle !

- C'est peut-être encore un peu tôt ? » tempéra l'Alchimiste.

Suki lui jeta un regard qui s'adressait d'habitude à un insecte importun, avant de se retourner vers Sean.

« Justement non, faut pas traîner. Ici les nouveautés s'enchaînent, les gens oublient vite, alors si tu laisses passer le moment, il n'y en aura pas d'autre après. Des salles, il y en a plein qui vont vouloir accueillir tes concerts, surtout si je leur demande, il y a juste à choisir ! »

Une autre personne fit son entrée sur la scène. À sa carrure et à ses cheveux gris coupés très courts, l'Alchimiste pensa d'abord à un ancien militaire, mais l'homme arborait un grand sourire prêt à tourner à tout moment en éclat de rire, ce qui était rare chez les vieux soldats.

« Flynn MacTaser, dit-il en tendant la main à Sean. Principal showman et coactionnaire du *Starcave Club*. Ta performance est impressionnante et j'ai cru comprendre que tu n'avais pas encore de salle où te produire, alors permets-moi de te proposer la mienne. »

Sean ouvrit la bouche mais sans rien répondre, sa respiration figée tout comme ses lèvres qui souriaient de plus belle.

« Je suis scié, dit-il quand il parvint à reprendre son

souffle. C'est la première fois qu'on me propose ça, et ici, dans un endroit où je ne pensais même pas aller un jour...

- Alors dis oui. Voilà ce que je te propose : ce soir, tu te présentes à l'heure 20 sans faute, on fait les réglages et tu montes sur scène à l'heure 22. Si tu attires du public et si tu n'es pas trop bête, on te fait un contrat, on verra la durée à ce moment-là. »

Sean le regarda avec des yeux agrandis, mais toujours sans rien dire.

« Tu veux voir la marchandise avant d'acheter, hein ? Je comprends. Tu n'as qu'à venir faire un tour. On est encore en pleine préparation de la salle, mais ce sera une grosse soirée avec de l'ambiance. Après les concerts, on fait un concours de la plus grosse poitrine de la région, ça attire toujours du monde ! »

L'Alchimiste se tourna inconsciemment vers Suki à ces mots, mais Flynn ajouta en désignant le torse épais de Sean :

« Tu peux même participer, si tu veux. »

Il ponctua sa dernière phrase d'un éclat de rire, satisfait de sa propre blague.

« Je vais venir, répondit Sean avec un peu plus d'assurance. J'ai hâte de voir ça.

- Excellent ! Je savais bien qu'on allait s'entendre. Viens nous voir dès que tu es prêt, et ce soir, amène tes copines avec toi. Si tu ne sais pas où c'est, demande, tout le monde connaît par ici. »

Il adressa à Sean un geste de connivence avant de descendre de la scène. Encore sous le choc, le jeune homme avait du mal à parler, extatique à l'idée que son rêve allait enfin se réaliser. L'Alchimiste partageait sa joie et commençait à oublier les premiers ratés de leur arrivée sur Aquatopia. Elle qui n'était pas particulièrement démonstrative en matière de gestes d'affection, elle ressentait l'envie de Sean de se jeter

dans les bras de quelqu'un, et écarta légèrement les siens pour le recevoir.

Ce fut dans les bras de Suki qu'il se jeta.

« C'est génial, dit-il enfin. Si ça marche, je n'oublierai jamais que tout a commencé ici sur Aquatopia. »

L'Alchimiste voulut lui rappeler qui l'avait amené sur Aquatopia et s'était occupé de lui, mais elle sentit ses poumons se raidir et son cerveau s'enflammer. Rien de ce qu'elle pourrait dire sur le coup n'allait faire de bien ni à Sean ni à elle.

Enrageant intérieurement, elle se retourna d'un coup et descendit de la scène à son tour sans jeter de regard en arrière. Elle ne savait pas si Sean s'était rendu compte de son absence, mais l'espérait secrètement.

8

« C'est peut-être toi qui avais raison, Crystaléa. Je m'attache trop à quelqu'un qui n'en vaut pas la peine.

- Voilà pourquoi il n'est pas avec vous. Qu'est-ce qu'on fait, on repart et on le laisse là ?

- Non. Il y a autre chose dont je voudrais m'assurer ici. Il y avait quelqu'un qui allait étrangement mal et qui a disparu avant que je n'aie eu le temps de comprendre pourquoi. J'ai besoin de retrouver sa trace mais sans passer par l'ordinateur central d'Aquatopia.

- Je vous en prie, madame. Montrez-moi. »

Les aménagements de métal et de lumière de la salle de contrôle faisaient oublier à un non-initié que le vaisseau de l'Alchimiste n'était pas un simple amas de moteurs et d'ordinateurs à la technologie inconcevable par la plupart des espèces. Au cœur de tout cet univers se trouvait un être vivant dont l'âme s'exprimait à travers Crystaléa et dont le corps se mêlait à la structure changeante du vaisseau. L'être n'avait pas de forme définie et prenait celle de l'appareil métamorphe, et n'avait de visage et de nom que ceux que l'Alchimiste lui donnait. Le cerveau affleurait au niveau de la console de commande et permettait d'ordinaire à Crystaléa de se brancher au reste de son corps au moment du pilotage, mais le vaisseau était capable de s'adapter à bien des êtres,

et pouvait aussi capter et amplifier les pensées de l'Alchimiste ou d'autres êtres intelligents.

Elle posa délicatement ses longs doigts sur la matière grise et se concentra sur la jeune fille disparue. Tout comme elle, le cerveau du vaisseau avait des pouvoirs télépathiques qui pouvaient transcender le temps et l'espace, et au contact de ceux de l'Alchimiste, ces pouvoirs s'amplifiaient les uns les autres. Où que puisse se trouver la jeune femme sur Aquatopia, elle ne pourrait pas échapper à leur vigilance.

Ses pensées furent d'abord perturbées par ce qu'elle venait de voir. Il n'était pas évident de ne pas penser à Sean, à son tout premier concert en public sur une planète loin de chez lui, à sa magnifique voix, et surtout à la volte-face qui avait suivi son premier succès, à ses voyages avec l'Alchimiste subitement oubliés pour se jeter dans les bras de la première cyborg à gros seins venue. Les images de Sean et de Suki se bousculaient dans sa tête et éclipsaient la trop discrète jeune femme.

La dernière chose dont l'Alchimiste avait envie en ce moment, c'était de savoir ce que Sean et Suki étaient en train de faire. Elle ne pouvait rien en tirer de bon, aussi releva-t-elle un instant ses doigts de la console de commande, avant de chasser toutes ces images de son esprit et de ne plus penser qu'à l'inconnue. La manipulatrice de temps essaya de se persuader que tout ce qui s'était passé entre le moment où Sean était sorti de la salle de massages et le présent n'avait pas eu lieu, ou s'était perdu dans le néant.

Le visage de la jeune femme se dessina un peu mieux dans son esprit et elle se reconnecta au cerveau du vaisseau, en lui enjoignant de la trouver où qu'elle puisse être sur Aquatopia ou ailleurs. Les

pensées du vaisseau commencèrent à se mêler aux siennes et elle comprit que la liaison fonctionnait. Elle sentit les ondes télépathiques combinées sonder la planète à la recherche de leur cible, qui ne pouvait pas leur échapper très longtemps.

Mais si elle les sentait bien se répandre sur Aquatopia, aucun retour ne lui parvenait. Les appels à la jeune femme se renouvelaient, et toute créature dotée d'un sens télépathique un peu affûté devait déjà les avoir perçus, mais aucun d'entre eux n'atteignait sa destinataire.

Cela semblait impossible. L'Alchimiste avait vu de ses yeux la jeune femme s'éloigner à pied. Il y avait peu de chance qu'elle ait quitté la surface d'Aquatopia, et même si elle était allée directement vers le spatioport prendre un vaisseau qui aurait décollé juste après son arrivée, elle ne pouvait pas se trouver déjà assez loin de la planète pour être hors de portée.

L'Alchimiste recommença en se concentrant davantage sur le spatioport et l'espace environnant, mais toujours sans résultat, comme si la femme s'était volatilisée.

« Un être humain ne disparaît quand même pas comme ça... » marmonna-t-elle en retirant ses doigts de l'interface.

Crystaléa percevait sa nervosité mais ne disait rien à voix haute.

L'Alchimiste se remit en contact et reprit sa concentration, mais ce nouvel échec achevait de la perturber. Ses pensées dérivèrent sur le petit chat qui accompagnait la jeune femme et qui lui avait réservé le même accueil que sa maîtresse.

Cette fois, la réponse fut immédiate.

« Je perçois quelque chose, madame, déclara Crystaléa. Un immeuble résidentiel pas loin d'ici.

Impossible de savoir si la femme est là-bas, mais le chat y est sans aucun doute.

- Elle tenait son chat en laisse quand je l'ai vue. Là où il est, elle ne peut pas être bien loin. Emmène-moi là-bas. »

Crystaléa la regarda d'un air étonné, autant que ses yeux de verre pouvaient l'exprimer.

« C'est toi qui te préoccupes de Sean maintenant ? Ne t'en fais pas, nous ne serons pas parties assez longtemps pour qu'il remarque notre absence. »

La poupée-robot hocha la tête et reprit sa place au poste de pilotage, et à peine quelques secondes plus tard, le vaisseau atteignait sa destination, invisible aux habitants de l'immeuble, sauf s'ils avaient assez de sens de l'observation pour se rendre compte qu'il y avait une porte en plus dans leur couloir.

Cette porte s'ouvrit pour laisser sortir l'Alchimiste, suivie de près par Crystaléa. Le couloir, bien éclairé, était désert et presque silencieux, à l'exception d'un faible gémissement que l'Alchimiste identifia comme un miaulement.

Elle s'approcha de la porte d'où venait le bruit et demanda doucement : « Que se passe-t-il ? »

L'Alchimiste était douée pour les langues, et la matrice de traduction de son vaisseau lui permettait de comprendre et de se faire comprendre de la plupart des espèces intelligentes et communicantes, ce qui n'incluait pas seulement les humanoïdes.

« Ouvrez-moi ! répondit le chat.

- Ton humaine n'est pas ici ?

- Non, elle est partie. Ouvrez-moi ! »

Crystaléa ouvrit le bout de l'un de ses doigts, révélant un instrument métallique qu'elle approcha de la serrure. Le cliquetis de l'ouverture se fit entendre et l'Alchimiste ouvrit la porte.

Le chat sortit en poussant un miaulement qu'un

profane pouvait interpréter comme amical, mais dont l'Alchimiste connaissait la signification réelle : « Pas trop tôt ! »

Elle s'accroupit et ses yeux noisette rencontrèrent les yeux verts du chat soulignés par les taches noires qui recouvraient presque toute sa tête.

« Décidément, on dirait que tout le monde a décidé d'être ingrat envers moi aujourd'hui, dit-elle. Si on discutait plutôt ? Comment t'appelles-tu ?

- Nami. En tout cas c'est le nom que l'humaine me donne. »

L'Alchimiste connaissait la tendance des chats à se donner des noms pompeux comme « le Grand Chasseur de l'Arbre solitaire » ou « le Dévoreur Impitoyable de petites bêtes », et même si la plupart des autres espèces leur donnait des noms plus simples par ignorance, elle comprenait le besoin de simplifier.

« Je suis l'Alchimiste, peut-être que tu t'en souviens. Depuis quand ton humaine est partie, Nami ?

- Elle m'a ramenée ici en partant du salon de massages. Ensuite, elle m'a frotté le dos comme je le lui demandais, mais elle s'est arrêtée avant la fin. Elle est allée à la fenêtre et elle est restée comme ça sans bouger un certain temps. Ensuite, elle m'a dit qu'elle partait, et elle est partie sans m'emmener.

- Elle part souvent sans t'emmener avec elle ?

- Parfois, quand elle va à un endroit où elle sait qu'ils n'acceptent pas les chats, mais ça n'arrive pas souvent. En plus, quand ça arrive, elle me le dit. Là, elle n'a pas dit du tout où elle allait. »

L'Alchimiste et Crystaléa se regardèrent d'un air inquiet. Quand quelqu'un partait sans rien dire de sa destination, c'était mauvais signe.

« Est-ce qu'on peut entrer pour voir ?

- C'est mon territoire.

- C'est pour essayer de savoir où est ton humaine.
- Alors je vous autorise à passer. »

Elles entrèrent alors que Nami se tenait dans l'embrasure de la porte et les regardait avec méfiance. Comme le couloir, l'appartement était bien éclairé et impeccable, aménagé pour que son occupante vive le plus agréablement possible. Dès qu'on entrait, on commençait à voir de grandes baies vitrées donnant sur l'un des nombreux jardins d'Aquatopia, et le salon était aménagé pour qu'on puisse s'y installer confortablement en contemplant la vue. La terrasse complétait le tableau en proposant un spa gonflable et deux bains de soleil, mais l'Alchimiste se demanda s'ils étaient bien utiles à quelqu'un qui vivait seul.

La décoration l'interpella également. Sobre, à base de couleurs claires et naturelles, elle faisait la part belle à la nature avec quelques représentations choisies de plantes exotiques. Un décorateur n'aurait rien trouvé à y redire, mais c'était aussi le problème : elle était excellente, mais impersonnelle. On aurait pu la retrouver n'importe où ailleurs. Pas de photos, de bibelots ou de souvenirs en vue, ni dans le salon, ni dans la chambre, ni dans aucune autre pièce. Même Sean, qui occupait sa chambre dans le vaisseau de l'Alchimiste depuis peu de temps, avait réussi à la personnaliser davantage.

Tout était propre, presque trop propre. Si net et si bien rangé qu'on pouvait commencer à douter que quelqu'un habitait là, et que ce n'était pas juste un appartement témoin. Quand quelqu'un disparaissait brutalement, on disait parfois que son logement donnait l'impression qu'il ne pouvait pas être vraiment parti ; dans ce cas, on se demandait si l'occupante de cet appartement y était vraiment arrivée.

« Nami, depuis quand cet endroit est ton territoire ?

- Je ne compte pas le temps comme le font les humains. C'est mon territoire depuis que je suis avec mon humaine.

- Il y a quelque chose qui pourrait m'aider à savoir depuis combien de temps tu es avec ton humaine ?

- J'étais un chaton quand elle m'a rencontrée. »

L'Alchimiste l'examina. Nami était adulte, et si elle n'était pas encore très âgée, elle avait quelques années.

« Elle vit ici depuis plusieurs années, et elle n'a jamais pensé à y apporter sa touche personnelle ?

- Elle vit peut-être beaucoup à l'extérieur, suggéra Crystaléa.

- Nami, tu confirmes ?

- Ça dépend. Parfois elle se promène beaucoup, parfois elle reste ici.

- Quand elle reste ici, qu'est-ce qu'elle y fait ?

- Elle passe beaucoup de temps à dormir, ou alors à rester assise. Quand elle reste assise, il y a souvent de l'eau qui lui coule des yeux, et c'est bizarre car elle n'a pas l'air malade des yeux. »

L'Alchimiste s'assit dans le canapé qui faisait face à la terrasse et au parc, et embrassa du regard la vue de l'extérieur et celle de l'intérieur, cet endroit que son occupante n'avait jamais personnalisé, et où elle regardait la vue sans pouvoir en profiter, accablée par le chagrin sur une planète où tout le monde était censé être heureux. Elle la comprenait un peu, et se laissait doucement envahir par l'idée qu'Aquatopia n'était plus aussi idyllique que dans ses souvenirs.

« On ne trouvera rien d'autre ici, déclara-t-elle en se levant. Il va falloir qu'on essaie de retrouver par où elle est allée en sortant.

- Comment va-t-on faire si même votre volonté couplée à mes détecteurs n'y est pas arrivée ?

intervint Crystaléa.

- Il va falloir agir à l'ancienne. Des êtres qui n'ont aucune de nos capacités arrivent bien à se retrouver, alors nous devrions en être capables. »

Elle se tourna vers Nami qui se léchait nonchalamment la patte.

« Dis-moi, Nami, depuis le temps que tu es avec ton humaine, tu dois bien connaître son odeur ?

- Bien sûr.

- Alors tu vas nous aider. »

Une minute plus tard, Crystaléa referma soigneusement la porte de l'appartement tandis que l'Alchimiste s'élançait dans le couloir sur les talons de Nami. La petite chatte renifla l'odeur de sa maîtresse jusqu'à l'ascenseur, descendit puis continua hors de l'immeuble. Une fois dehors, elle hésita un peu.

« Mon humaine est passée plusieurs fois par ici. Je dois me concentrer sur la trace la plus récente. »

Après avoir reniflé tous les environs de l'immeuble, Nami entraîna l'Alchimiste dans une allée qui s'éloignait des rues principales. Elles traversèrent un jardin aux buissons touffus, puis s'arrêtèrent devant une petite cabine blanche, isolée, sans enseigne ni ornement. Elle ressemblait à la forme qu'avait pris le vaisseau de l'Alchimiste à leur arrivée sur Aquatopia.

« La piste s'arrête ici. Mon humaine est entrée là-dedans. Elle n'en est pas ressortie.

- Je me demande à quoi sert cette cabine. On dirait des toilettes publiques, mais l'appartement est équipé de tout ce qu'il faut, je ne vois pas pourquoi elle irait jusqu'ici, et elle y reste bien longtemps. »

L'Alchimiste frappa doucement à la porte de la cabine en espérant obtenir une réponse de celle qu'elle cherchait, même si elle s'attendait surtout à un grand cri comme « Laissez-moi tranquille ! ».

À sa grande surprise, la porte de la cabine coulissa

immédiatement, révélant une cabine vide. Elle crut d'abord qu'elle avait affaire à un ascenseur, mais là où l'on pouvait s'attendre à quelques boutons et un miroir, se trouvaient d'un côté un écran et un projecteur holographique, et de l'autre une sorte de sarcophage incliné et ouvert, révélant un matelas sombre et confortable. Elle s'en approcha à la recherche de plus d'informations.

« Bienvenue. »

La porte se referma derrière elle, et l'écran et le projecteur s'activèrent. Devant l'Alchimiste se présentait l'image d'une femme de sa taille et de sa couleur de peau, revêtue d'une longue robe et d'un voile noir et blanc qui lui donnaient l'allure d'une nonne. Elle gratifia sa visiteuse d'un sourire doux, presque maternel.

« Je vous en prie, installez-vous. Mettez-vous aussi à l'aise que possible. Personne ne vous jugera ici, cette décision est vôtre. Nous sommes ici pour faire en sorte qu'elle ne vous cause aucune douleur. »

Elle indiqua de la main le sarcophage. L'Alchimiste l'examina et s'y installa, le trouvant aussi confortable qu'il en avait l'air.

« Où est la précédente occupante ?

- Il n'y en a pas. Chacun de nos sarcophages est à usage unique et les robots se chargent de les retirer entre deux prises en charge.

- Pour les emmener où ?

- À la morgue la plus proche. Ils sont enterrés ou incinérés sur place, ou envoyés sur d'autres systèmes, selon les volontés de l'utilisateur. Pourriez-vous m'indiquer quelles sont les vôtres ? Si vous ne faites aucun choix, nous nous chargerons de...

- Attendez une seconde. Enterrés ? Incinérés ?

- Ne vous en faites pas, nous nous assurons que le décès est confirmé sans aucun doute possible avant de

commencer la procédure. Ne causer aucune douleur fait partie de nos impératifs. »

L'Alchimiste perdit soudain son souffle.

« Mais qu'est-ce qui va se passer là-dedans ? »

La nonne marqua un temps de pause, la question ne devait pas lui être posée souvent.

« Voici les détails techniques. Le sarcophage va se refermer et son air va être progressivement remplacé par du protoxyde d'azote. Vous allez vous sentir euphorique et toute douleur va disparaître, puis vous allez lentement perdre conscience et ne plus vous réveiller. Ensuite, nous nous chargerons du reste. Avant que cela ne commence, vous pouvez nous indiquer vos volontés concernant ce qui doit être fait du sarcophage, ou ce que vous désirez voir et entendre avant de perdre conscience. Nous possédons une banque d'images et de sons très étendue et nous serons en mesure de satisfaire vos désirs concernant vos derniers instants. »

L'Alchimiste sortit en trombe du sarcophage et prit l'image holographique de la nonne au dépourvu en lui passant au travers.

« Ça suffit ! Arrêtez ça immédiatement ! »

La nonne se retourna vers elle - ou plutôt son hologramme changea d'orientation - et hocha la tête sans rien perdre de son sourire.

« Votre choix est souverain jusqu'au dernier instant. Le processus est arrêté. Vous pouvez à votre gré le reprendre, ou quitter la cabine.

- Quoi, je pouvais sortir dès le début ?

- Le bouton d'ouverture se trouve ici. Il n'y en a pas à l'extérieur, afin qu'aucun autre élément ne perturbe votre choix. Il ne doit venir que de vous. »

Elle poussa le bouton et prit une grande inspiration. Cette machine à suicides, en plus de tout ce qu'elle représentait, n'avait pas été conçue pour ceux de son

espèce. Si elle avait laissé le processus se poursuivre, elle se serait régénérée à l'intérieur du sarcophage avant de mourir étouffée à nouveau, jusqu'à ce qu'elle ait épuisé toutes ses possibilités de régénération. Une mort certaine, définitive et particulièrement angoissante.

Mais ce n'était pas ce qui la préoccupait le plus pour le moment.

« Il y a une jeune femme qui est venue ici peu de temps avant moi, dit-elle en décrivant celle qu'elle poursuivait. Est-elle bien entrée ici ?

- Oui.

- Est-ce qu'elle a... poursuivi le processus jusqu'au bout ?

- Je ne peux donner cette information qu'à ses proches.

- Nous avons une amie commune, et votre réponse m'a tout l'air de signifier oui. »

L'image de la nonne clignota, marquant l'hésitation de l'IA qui la contrôlait, mais l'ordinateur décida que son interlocutrice en savait déjà suffisamment.

« Elle a en effet poursuivi le processus. Elle n'a exprimé aucune volonté de l'interrompre. Elle a choisi un programme aléatoire pour l'ambiance et n'a rien demandé pour la prise en charge de son sarcophage. Dans ce cas, nous les entreposons et nous procédons à des incinérations collectives. »

L'Alchimiste digérait les informations à son rythme et commençait à se demander comment annoncer à Nami que son humaine n'allait pas revenir. Un dernier élément dans les propos de la nonne frappa son esprit à retardement.

« Vous avez parlé d'incinérations collectives ?

- Oui, mais ce ne sont pas forcément des sarcophages venant d'ici. Nous regroupons ceux qui viennent des différents Euthanasiums afin de...

- Comment ça, les différents Euthanasiums ? Il y en a plusieurs ?

- Oui, il y en a tout un réseau à travers Aquatopia. Ils sont tous à la fois assez discrets et assez faciles à trouver pour les besoins de nos utilisateurs.

- Et ces utilisateurs... ils sont nombreux ? »

L'Alchimiste craignait la réponse, mais n'envisageait pas de ne pas poser la question. Lors de son dernier séjour sur Aquatopia, elle n'avait jamais entendu parler d'Euthanasiums. Aquatopia était conçue pour devenir un paradis artificiel, mais un paradis quand même, où la dernière chose que l'on aurait envisagé était l'installation d'une grande quantité de machines à suicides.

« Nous en avons régulièrement. Notre principe est de ne pas juger leurs choix, et de les accompagner quels qu'ils soient. Le suicide est un acte difficile et tabou pour un certain nombre de cultures, mais lorsqu'il n'est plus possible d'envisager autre chose, le moins que nous puissions faire est de faire en sorte qu'il se passe sans douleur.

- Je vois. On respecte toujours les grands principes d'Aquatopia, on fait en sorte que le séjour soit le plus agréable possible, même s'il doit se terminer par la mort. »

Elle leva les yeux au ciel en se demandant à quel moment on avait pu ajouter cet élément à Aquatopia.

« Revenons à la femme qui est venue ici avant moi. Elle ne vous a pas dit pourquoi elle est venue ? Pourquoi elle était désespérée au point de vouloir en finir ?

- C'est une question que nous ne posons jamais. Au nom de ce même principe de ne pas juger les choix de nos visiteurs. S'ils veulent en parler, ils le font, mais nous ne le demandons pas.

- Et je suppose que comme pour le reste, elle n'a

rien dit de particulier à ce sujet ?

- C'est tout à fait exact. »

L'Alchimiste marqua encore une pause pour réfléchir, et se souvint d'un coup que la porte de l'Euthanasium était toujours ouverte, et que de l'autre côté, Nami, désormais rejointe par Crystaléa, la regardait de ses grands yeux verts.

« Je suis désolée, Nami. Ton humaine est partie pour de bon. Tu ne la reverras pas.

- Mais... où je vais me trouver un autre humain qui s'occupera de moi ? »

Crystaléa prit délicatement l'animal dans ses bras.

« Ne t'en fais pas. Il y a bien des gens qui sont prêts à embarquer la première créature mignonne qu'ils rencontrent.

- Tu dis ça pour moi ? Ne te moque pas, j'ai d'autres problèmes maintenant. D'où sortent ces trucs qu'on appelle Euthanasiums ? Il n'y en avait pas la dernière fois que je suis venue sur Aquatopia. Qui a eu cette idée de construire des cabines à suicides, et surtout pourquoi y a-t-il tant de gens qui les utilisent ? »

Elle sortit de la cabine. Derrière elle, la porte se referma et la nonne au sourire toujours imperturbable s'éteignit.

« Je crois que vous pourriez obtenir plusieurs réponses à la fois si vous vous concentrez sur une seule question, dit Crystaléa en grattant la tête de Nami. Si des gens ont envie de se suicider sur un monde où tout est fait pour accéder à leurs désirs, il y a forcément quelqu'un ou quelque chose qui décide de les aider à un moment où un autre, et son identité a moins d'importance que l'origine de la demande.

- D'autant plus que comprendre le pourquoi pourrait peut-être aussi m'aider à éviter qu'il y en ait d'autres. Non pas que j'aie particulièrement

d'affection pour la population d'Aquatopia, mais il ne faudrait pas que ce mal, quel qu'il soit, affecte des gens qui mériteraient de vivre.

- Vous pensez à Sean en disant ça ?

- C'est toi qui le dis, pas moi. »

9

« Alors c'est votre vaisseau ? demanda Nami qui se glissait sous toutes les banquettes et se frottait aux jambes de tous les robots. C'est grand, non ?

- C'est très grand, confirma l'Alchimiste, et il vaut mieux que tu restes ici pour l'instant si tu ne veux pas te perdre. »

Elle manipula quelques commandes et observa les écrans, qui reflétaient le calme apparent qui régnait sur Aquatopia.

« Voici le plan, expliqua-t-elle à Crystaléa. Nous savons à quelle époque je suis venue sur Aquatopia, nous savons aussi que les Euthanasiums n'existaient alors pas. Nous allons donc remonter progressivement dans le passé jusqu'au moment de leur apparition, afin de comprendre comment ils sont arrivés là. La circulation d'un vaisseau temporel ne devrait pas attirer l'attention, mais progressons par petits paliers et restons dehors le moins longtemps possible quand nous irons vérifier s'ils sont bien là, compris ? »

Crystaléa hocha la tête, imitée par les quatre autres robots-pilotes. Nami, intriguée par ce qui se passait au-dessus d'elle, se dressa sur ses pattes arrière pour tenter de voir la console de commande.

« Nous sommes prêts à commencer dans... »

Crystaléa poussa un levier et manipula un potentiomètre avec attention, quand soudain, une

forme noire et blanche sortit de nulle part en bousculant tout ce qui se trouvait sur son passage.

« Nami ! » crièrent l'Alchimiste et Crystaléa en chœur, tandis que la colonne centrale se mettait en mouvement. Surprise à la fois par les cris et par l'apparition des pistons dorés, Nami bondit loin de la console et alla se cacher sous une banquette, les poils hérissés.

« Je voulais juste voir ce que vous faisiez !

- Et tu nous a tout déréglé ! répliqua l'Alchimiste. Crystaléa, où sommes-nous maintenant ? Pas trop loin d'Aquatopia, j'espère ?

- Nous n'en sommes pas partis. Nous nous sommes simplement déplacés dans le temps comme prévu. La seule chose qui a changé, c'est que nous sommes allés dans le futur au lieu du passé. Nami a du inverser une commande en sautant sur le panneau de contrôle.

- Je ne l'ai pas fait exprès, et elle n'avait qu'à pas être là ! » répliqua l'intéressée en crachant.

L'Alchimiste s'accorda un instant de réflexion.

« Puisque nous sommes là, autant jeter un coup d'œil rapide, décida-t-elle. Je ne pense pas que cela apportera grand-chose, mais juste au cas où ce serait l'occasion d'apprendre quelque chose d'intéressant... »

Elle ouvrit la porte et sortit du vaisseau. Celui-ci faisait face à l'Euthanasium et avait à nouveau pris une forme similaire.

L'Alchimiste remarqua que la porte était ouverte. Espérant dissuader quelqu'un d'autre d'utiliser la machine à suicides, elle se précipita vers l'entrée, mais n'y découvrit personne.

L'Euthanasium était dans un état très différent de celui dans lequel elle l'avait trouvé plus tôt. Plus d'hologramme de nonne accueillante ; en fait, plus d'hologramme du tout. Le projecteur et l'écran étaient

brisés, le sarcophage fracassé. Quelqu'un s'était acharné sur les installations avec une grande violence.

Elle se retourna vers son vaisseau, pour faire face à Crystaléa qui l'attendait devant la porte.

« Ce voyage dans le futur ne sera pas inutile, finalement. Tout a été démoli ici. Il serait intéressant de voir si c'est un cas isolé ou si les autres Euthanasiums ont subi le même sort, et surtout pourquoi...

- Madame ! »

Crystaléa pointa du doigt une autre allée et l'Alchimiste suivit son regard. Une silhouette sombre qu'elle prit d'abord pour un résident d'Aquatopia se tenait dans l'ombre d'un immeuble. Elle voulut l'interpeller et lui demander ce qui était arrivé à l'Euthanasium, mais s'interrompit et se figea en reconnaissant la grande silhouette noire, où elle commençait à apercevoir de grands yeux rougeoyants.

Un homme-métal, et derrière les hommes-métal, il y avait un nom qu'elle commençait à bien connaître.

Omicron.

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Science-fiction, Anticipation »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :
www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :
<https://www.facebook.com/atramenta.net>